SESSION 2026
Métropole - Réunion - Mayotte

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR AGRICOLE
E7-1 ÉPREUVE INTÉGRATIVE

Option : Développement et animation des territoires ruraux

Durée : 240 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 19 pages

SUJET

Une boutique solidaire à Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin

Contexte :

La ressourcerie Res'urgence est une association loi 1901 créée en 2010, située dans la commune de Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin (1 521 habitants) qui appartient à la Communauté de Communes des Combes (3C), dans le département de la Haute-Saône.

Une ressourcerie est une structure qui collecte, répare, valorise et revend des objets d'occasion afin de leur donner une seconde vie. La ressourcerie Res'urgence réalise la collecte de différents objets (petit mobilier, livres, multimédia, vaisselle, TLC - Textiles, Linges de maison et Chaussures…).

Situation :

Confrontée à une surabondance de vêtements et une saturation des marchés, Res'urgence souhaite renforcer la valorisation des vêtements collectés en créant une boutique solidaire.

Sollicitée par Res'urgence, la Communauté de Communes des Combes propose de mettre à disposition pour une durée de 6 mois un magasin test, situé dans une ancienne boutique de Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin.

Mission :

Vous êtes recruté(e) par le responsable de l'association Res'urgence en tant que chargé(e) de mission afin de travailler à la mise en place d'une boutique solidaire, dédiée à la vente des vêtements collectés par Res'urgence à Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin.

Consignes :

1. Évaluer la pertinence de la mise en place d'une boutique solidaire à Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin. **(6 points)**
2. Proposer une méthodologie pour que ce projet de boutique solidaire puisse voir le jour. **(7 points)**
3. Rédiger un argumentaire pour répondre à l'appel à projet Réemploi Re-fashion. **(3 points)**

Les ressourceries ont également pour objectif de sensibiliser à la réduction des déchets et ainsi permettre aux habitants de faire évoluer leur comportement, notamment en consommant moins et mieux.

4. Proposer un événement que pourrait mettre en place Res'urgence pour sensibiliser aux méfaits de la fast fashion. **(4 points)**

NB : Quelle que soit votre réponse à la question 1, vous traiterez les questions suivantes en supposant que le projet est mis en œuvre.

GRILLE D'ÉVALUATION

Capacités évaluées :

C.10 – Mobiliser les acquis attendus du technicien supérieur en développement et animation des territoires ruraux pour faire face à une situation professionnelle.

C10.4 – Répondre à une commande professionnelle.

Questions	Critères	Barème
1.Évaluer la pertinence de la mise en place d'une boutique solidaire à Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin.	Analyse des éléments du contexte. Identification des conditions de réussite d'une boutique solidaire et des fragilités du projet. Prise de position argumentée.	**/6**
2.Proposer une méthodologie pour que ce projet de boutique solidaire puisse voir le jour.	Démarche claire, cohérente et réaliste, adaptée au contexte. Complétude de la démarche de création de la boutique. Justification des choix.	**/7**
3.Rédiger un argumentaire pour répondre à l'appel à projet Réemploi Re-fashion.	Structuration du discours. Pertinence des arguments par rapport au contexte et à l'appel à projets.	**/3**
4.Proposer un événement que pourrait mettre en place Res'urgence pour sensibiliser aux méfaits de la fast fashion.	Cohérence entre cible, objectif et choix de l'événement. Précision de la description de l'événement. Justification des choix.	**/4**
	TOTAL	**/20**

LISTE DES DOCUMENTS

DOCUMENT 1 : Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin dans le département de la Haute Saône

DOCUMENT 2 : Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin chef-lieu de canton

DOCUMENT 3 : La population communale de Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin

DOCUMENT 4 : La communauté de communes des Combes : C3

DOCUMENT 5 : Les Ressourceries et Recycleries

DOCUMENT 6 : La ressourcerie RES'URGENCE

DOCUMENT 7 : Un plan fondé sur la réduction des déchets et l'économie circulaire

DOCUMENT 8 : Une filière en crise ?

DOCUMENT 9 : La fast fashion

DOCUMENT 10 : Blon'Fil et la boutique éphémère

DOCUMENT 11 : Le profil des consommateurs de l'économie circulaire

DOCUMENT 12 : L'éco-organisme Réemploi – Refashion 2025

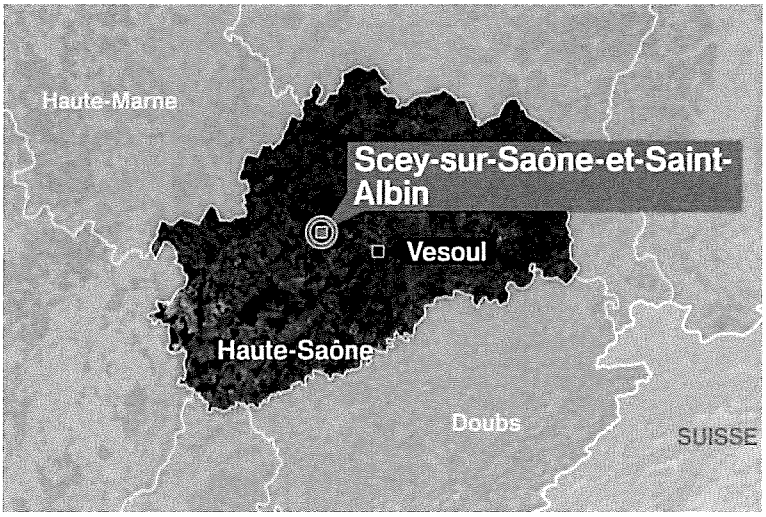
DOCUMENT 13 : Éducation, sensibilisation et action sociale : initiatives primées et campagnes de solidarité

DOCUMENT 1

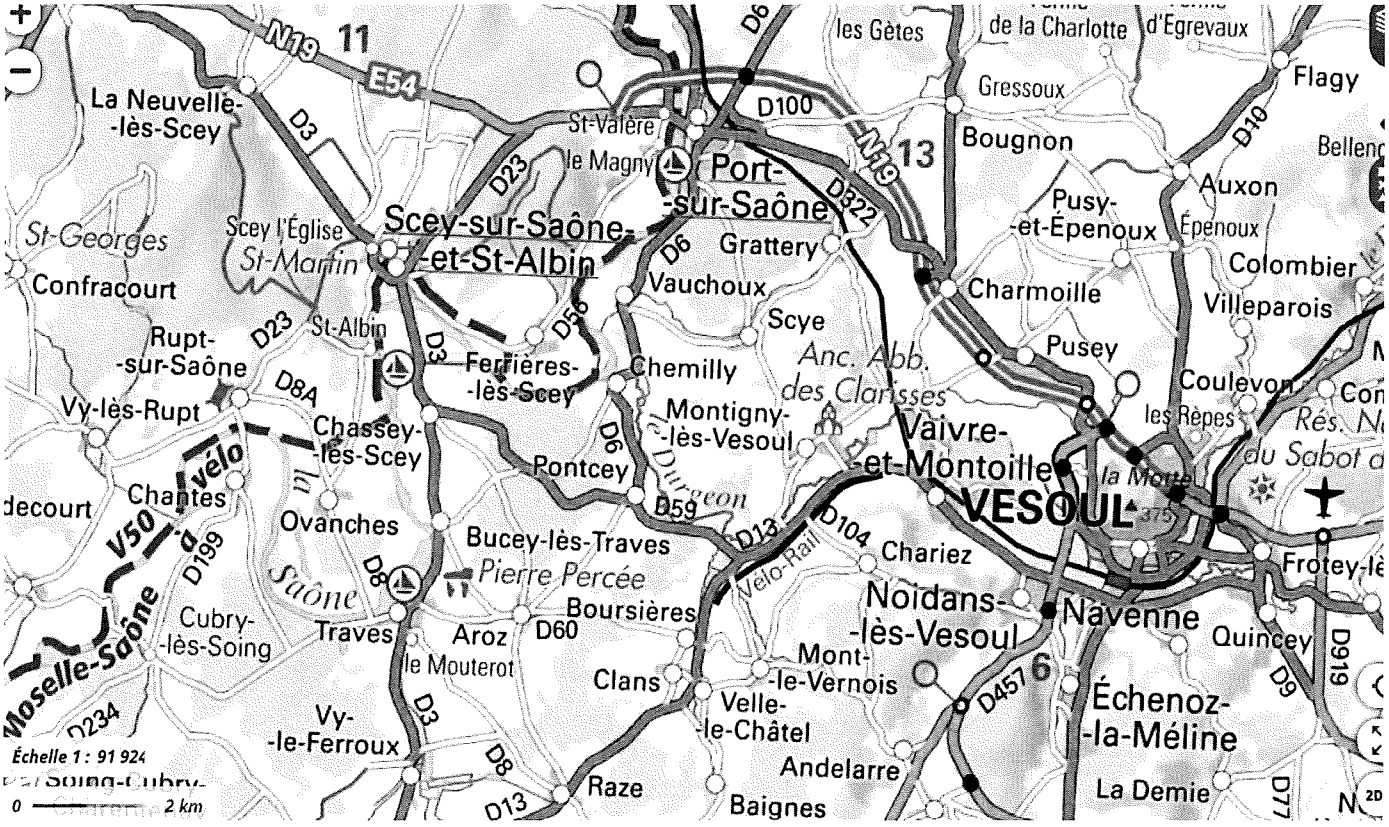
Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin dans le département de la Haute-Saône

Localisation de Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin en France et dans le département de Haute-Saône.





De nombreux axes de communication.



Sources : sites internet de francegeo, france3-regions et geoportail.

DOCUMENT 2

Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin chef-lieu de canton

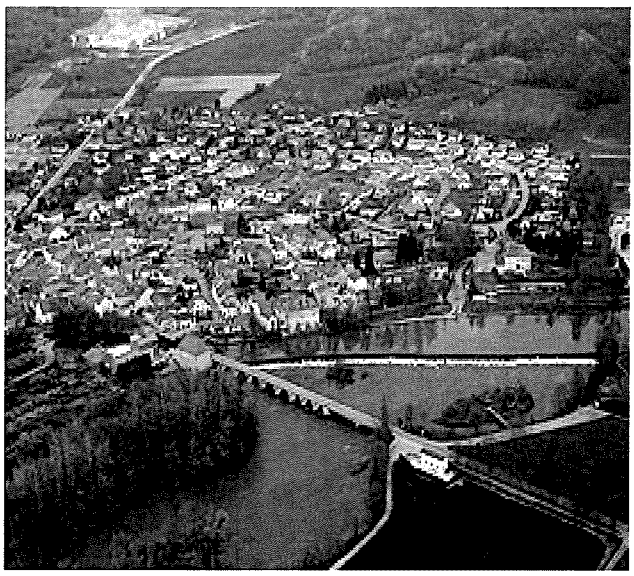
À 20 minutes de Vesoul, Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin est la commune la plus importante du territoire. Chef-lieu de canton et siège de la Communauté de communes 3C, on y retrouve de nombreux services (écoles et centre périscolaire, collège, gendarmerie, maison de retraite, trésor public, poste, médecins, dentiste, pharmacie, piscine, gymnases) commerces (Shopi, boulangeries, boucherie, coiffeurs...) et artisans. À moins de 5 minutes de la RN 19 (Paris-Vesoul), Scey-sur-Saône ne subit pas les nuisances d'une route nationale. Sa situation légèrement en retrait lui permet de miser sur le calme et le cadre de vie qui attire de plus en plus de nouveaux habitants et notamment des Vésuliens (habitants de Vesoul). Scey-sur-Saône dispose également d'un riche patrimoine : l'église, le château, fontaines et calvaires ainsi que des maisons anciennes, la commune fait partie du réseau des « Petites Cités Comtoises de Caractère ».

Les deux communes originelles étaient :

- Scey-sur-Saône : village principal, situé au confluent de la Saône et de l'Ognon.
- Saint-Albin : petit village situé sur la rive droite de la Saône, au nord de Scey.

La date de la fusion : les deux communes distinctes ont fusionné en 1972 pour ne former qu'une seule et même entité administrative.





Source : Site de la commune, https://www.scey-sur-saone.fr/

DOCUMENT 3

La population communale de Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin

Comparaison des revenus par ménage en 2022

Territoire	Revenu moyen net mensuel	Part des foyers imposés
Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin	2 034 €	38,6 %
Haute-Saône (département)	1 960 €	37 %
France	2 735 €	45,6 %

Catégories socio-professionnelles en 2022

Catégorie	Scey-sur-Saône-et-Saint-Albin	Haute-Saône	France
Agriculteurs exploitants	0,9 %	2,1 %	1,6 %
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	4,3 %	4,2 %	6,2 %
Cadres et professions intellectuelles supérieures	5,8 %	8,3 %	19,1 %
Professions intermédiaires	23,8 %	23,6 %	26,3 %
Employés	30,6 %	28,5 %	27,9 %
Ouvriers	33,8 %	33,3 %	18,9 %

DOCUMENT 3 (suite et fin)

Structure par tranche d'âge en 2022

Tranche d'âge	Scey-sur-Saône %	Haute-Saône %	France %
Moins de 15 ans	14,8	15	17,1
15-29 ans	14,2	15	13,2
30-44 ans	15,5	16	17,8
45-59 ans	22,1	20	21,9
60-74 ans	20,5	20	20,9
75 ans et plus	12,8	14	9,1

Source : INSEE, https://www.insee.fr/fr/statistiques

DOCUMENT 4

La communauté de communes des Combes : C3

Fin 1994, les communes de Scey-sur-Saône et Saint-Albin, La-Neuvelle-les-Scey, Vy-les-Rupt, Noidans-le-Ferroux, Raze et Velleguindry et Levrecey décident de conjuguer leurs efforts et de se construire un destin commun en fondant la Communauté de Communes des Combes, la C3. (…) Celle-ci compte aujourd'hui 27 communes pour un total d'environ 7 500 habitants. (...)

Un territoire aux multiples atouts

Le territoire de la Communauté s'étend sur 234 Km^2, en grande partie sur le canton de Scey-sur-Saône, à l'Ouest-Sud-Ouest de Vesoul.

Situé à une dizaine de minutes de Vesoul et seulement à une demi-heure de la gare TGV et de l'A36, le territoire de la Communauté de Communes des Combes est desservi par 2 axes routiers : la RN 19 au Nord et la D 474 au Sud-Est.

Le territoire s'articule autour d'un bourg centre : Scey-sur-Saône et Saint-Albin et 3 bourgs secondaires : Noidans-le-Ferroux, Mailley-et-Chazelot et Soing-Cubry-Charentenay.

Riche d'un patrimoine bâti et paysager de qualité, de nombreux services publics et d'un tissu associatif et artisanal dynamique, le territoire de la Communauté de Communes des Combes offre un cadre de vie idéal à proximité de Vesoul et Besançon.

Une localisation géographique privilégiée

La Communauté de Communes des Combes est située à seulement 10 minutes de Vesoul et elle est proche de Besançon, Belfort, Dijon, Langres et de l'Alsace.

Ponton de Scey-sur-Saône :

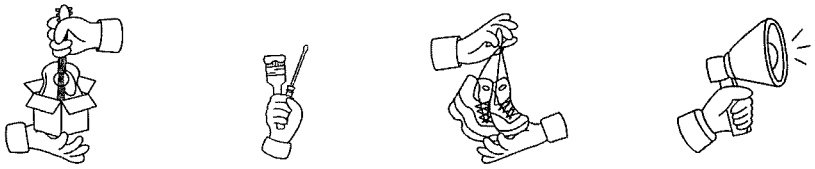


Source : Site la communauté de communes 3C, http://www.cc-descombes.fr

DOCUMENT 5

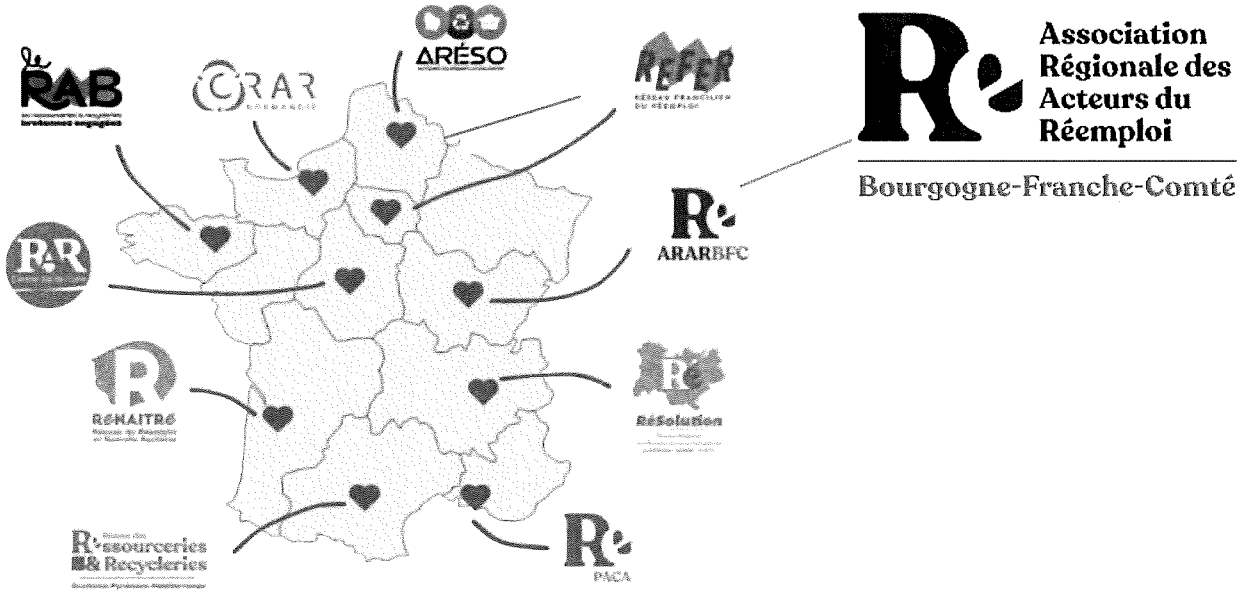
Les Ressourceries et Recycleries

Lieux de sobriété, de solidarité et de convivialité, les Ressourceries et Recycleries participent à créer des espaces où l'entraide, le lien social et le soin donné aux objets sont proposés et vécus comme les deux faces de la même pièce : prendre soin de la nature / prendre soin les uns des autres. Le terme de "Ressourcerie" est un label déposé par le Réseau National des Ressourceries et Recycleries. Historiquement, pour pouvoir s'appeler ainsi, une Ressourcerie devait adhérer au Réseau National des Ressourceries et signer sa charte. À présent, et maintenant que le Réseau s'appelle le Réseau National des Ressourceries et Recycleries, une autre caractéristique prédomine : les Ressourceries sont généralistes, elles acceptent tous les objets sans distinction, là où les Recycleries sont spécialisées dans un type d'objet (ex. les jouets), un type de matériau (ex. le bois), un secteur (ex. le sport, la santé). On dit qu'elles sont "mono-filière". Dans les faits, il n'est pas rare que les deux se confondent : certaines ressourceries portent le nom de recyclerie, même si elles sont multi-flux. **Une Ressourcerie ou Recyclerie a 4 fonctions :**



Collecter *Valoriser* *Redistribuer* *Sensibiliser*

Aujourd'hui 10 régions sont couvertes par une association régionale



Source : Site nationale de ressourcerie.fr

DOCUMENT 6

La ressourcerie RES'URGENCE

ASSOCIATION Res'urgence Ressourcerie

Et les objets reprennent vie !

La Ressourcerie Res'urgence fait partie des ressourceries de la région Bourgogne-Franche-Comté et du département de la Haute-Saône, elle gère la récupération des objets afin de valoriser au maximum leur réemploi, leur recyclage et leur revente dans une démarche écocitoyenne. Ce type de structure a également un rôle de sensibilisation à l'environnement pour les particuliers.

Depuis quinze ans, la ressourcerie a connu une belle montée en puissance, malgré des finances toujours fragiles, et a noué de nombreux partenariats. « Aujourd'hui, on est une équipe pérenne de huit salariés, dont trois à temps plein », souligne Émilie Creux.

« On nous demande de fonctionner comme une entreprise et nous sommes d'ailleurs pourvoyeurs d'emplois (…) Systématiquement, les vêtements c'est un tiers de toutes nos ventes, ça marche de dingue », confie la directrice. La ressourcerie est également référencée dans le réseau national, ce qui lui permet d'être encore mieux identifiée. Problème : elle croule aujourd'hui sous les apports (203 431 kilos d'objets collectés en 2024) et doit trouver de nouvelles filières de recyclage. « Au niveau de l'habillement, on est submergés », reconnaît Émilie Creux. Conséquence de la *fast fashion* et de l'achat d'habits peu chers, mais peu portés, avant d'être rapidement jetés.

Pour ces matières « difficiles à recycler », l'association va devoir nouer d'autres partenariats pour parvenir à sortir la tête de l'eau.

Source : Article de l'Est Républicain, quotidien régional, du 3 mai 2025
Document modifié pour les besoins de l'épreuve

DOCUMENT 7

Un plan fondé sur la réduction des déchets et l'économie circulaire

La loi NOTRE a confié à la Région la responsabilité d'élaborer un **Plan de prévention et de gestion des déchets** (PPGD), incluant un plan régional sur l'économie circulaire. Ce PPGD porte sur l'ensemble des déchets (non dangereux, inertes et dangereux, hors nucléaire). Il fixe des objectifs en cohérence avec les principes de proximité et d'autosuffisance ; il contient un état des lieux, une prospective d'évolution des quantités à traiter, des objectifs de prévention, de recyclage et de valorisation et une planification de la prévention et de la gestion des déchets à l'horizon 2025 et 2031.

Le plan a été voté en novembre 2019 à l'issue d'un travail en concertation avec le territoire de près de 3 ans. Il est désormais intégré au grand projet de territoire, le SRADDET « Ici 2050 » approuvé en septembre 2020. (SRADDET : schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires).

Réduire notre impact sur les ressources

Afin d'aller plus loin et limiter de façon plus globale notre impact sur les ressources, la Région s'est dotée depuis juin 2020 d'une **feuille de route économie circulaire** qui s'articule autour de 4 axes déclinés en 11 mesures et 44 actions :

1. Créer les conditions pour diffuser l'économie circulaire en région.
2. Coopérer avec les territoires pour développer une économie circulaire territoriale et accroître les pratiques et la consommation responsable.
3. Engager l'économie régionale dans la sobriété des ressources et la production de biens durables.
4. Être exemplaire dans notre fonctionnement interne et au travers des politiques publiques.

La Région et l'ADEME (Agence de la transition écologique) portent depuis 2018 un **accélérateur à projets économie circulaire** qui accompagne des porteurs de projets publics ou privés. Ce dispositif permet d'accélérer la prise en compte de l'économie de la ressource par les territoires, les secteurs d'activités et les entreprises, d'accompagner des synergies organisationnelles entre acteurs et de développer des programmes cohérents et intégrés.

Source : Site internet du Conseil régional Bourgogne-Franche-Comté

DOCUMENT 8

Une filière en crise ?

Depuis plusieurs semaines, les structures en charge de la collecte et du tri des vêtements de seconde main alertent sur la crise qu'ils traversent. Surconsommation, baisse de qualité des produits, tarissement des marchés internationaux… Les enjeux sont multiples pour une filière qui est appelée à se transformer.

Des bornes de collectes condamnées aux quatre coins de la France, des sacs de vêtements qui s'entassent et des bénévoles débordés… Du Lot au Finistère, en passant par la Corrèze, de nombreuses associations, entreprises de tri et ressourceries alertent sur une situation qui pourrait relever d'une véritable crise du don textile. Alors qu'elles collectent plus de 260 000 tonnes de vêtements et tissus selon les chiffres de l'année 2023 partagés par l'éco-organisme de la filière Refashion, ces organisations principalement issues de l'économie sociale et solidaire font face depuis quelques semaines à d'importantes difficultés.

"Le département est particulièrement impacté par un déséquilibre entre le volume des dépôts de textile de seconde main et la prise en charge de ceux-ci", s'inquiètent plusieurs associations du Finistère dans un communiqué. Submergées, certaines d'entre elles se voient contraintes de suspendre leur collecte et demandent aux citoyens de reporter leurs dons. Face à cette saturation, plusieurs raisons sont évoquées, comme la surconsommation de vêtements produits à bas coûts par les géants chinois de l'ultra fast fashion, qui finissent dans les bornes de collecte après seulement quelques mois faute de qualité.

"La demande se tarit"

Mais c'est avant tout un épuisement des débouchés qui mettrait à mal les réseaux du réemploi. Seule une infime partie de la collecte, composée des vêtements de seconde main les plus qualitatifs, est en effet directement revendue dans les boutiques solidaires des associations. 90 % des textiles et chaussures triés, en bon état mais de moindre qualité, sont quant à eux exportés à l'étranger, en particulier vers le continent africain. Un marché qui se ferme progressivement aux négociants européens. "La demande se tarit car les acheteurs se tournent vers d'autres vendeurs. Il y a un retournement de marché", explique à Novethic Sandra Baldini, directrice du pôle consommation de Refashion.

DOCUMENT 8 (suite et fin)

Les fripes européennes se retrouvent ainsi concurrencées par des vêtements, tout autant neufs que de seconde main, venus d'Asie à très bas prix. "Un conteneur de produits chinois neufs vaut 30 % du prix d'un conteneur de vêtements d'occasion européenne, estime Paul-Antoine Bourgeois, co-gérant de Gebetex, une entreprise de tri normande, interrogé par Novethic. On ne peut pas lutter, notre business plan ne tient pas." Résultat, alors que le réemploi représente une importante source de revenus pour des associations comme Emmaüs ou la Croix rouge, les prix de rachat à l'international s'effondrent. "Alors que l'on valorise la tonne de vêtement recyclé à 7 000 euros dans nos boutiques, elle n'est plus aujourd'hui que de 400 à 500 euros la tonne sur les marchés africains", témoigne auprès de France 3, Pascal Milleville, directeur de Le Relais Bretagne.

Un modèle en crise

Saturés de fripes qui ne trouvent plus autant preneurs qu'avant, les associations rencontrent par ailleurs une problématique économique. Alors qu'elles se rémunèrent grâce aux vêtements collectés qu'elles revendent par la suite, ces dernières se retrouvent parfois obligées de les donner gratuitement, voire de payer certains partenaires pour qu'ils les récupèrent. "Nous arrivons à la fin d'un modèle. Il faut se dire que nous n'allons plus pouvoir continuer à exporter des vêtements pour le réemploi", déplore Matthieu Giovannone, président du réseau Tissons la Solidarité.

Alors, quel avenir pour ces fripes et pour les structures qui en vivent ? "Il va falloir accompagner ce tissu d'acteurs pour entamer une transition d'un modèle social et solidaire à un modèle environnemental du traitement des déchets, fait valoir Sandra Baldini. Il sera important de se coordonner à l'échelle européenne pour s'assurer d'avoir les exutoires et les capacités de recyclage nécessaires pour faire de ces déchets de futures ressources." Un enjeu majeur alors que les pays membres de l'Union européenne doivent à partir du 1er janvier 2025 mettre en place la collecte sélective des textiles destinés au réemploi et au recyclage.

Source : Site du média NOVETHIC https://www.novethic.fr

Novethic est un média économique dédié à la transition écologique et sociale.

DOCUMENT 9

La fast fashion

La fast fashion est une expression venant de l'anglais pour désigner une tendance de l'industrie vestimentaire qui se caractérise par le renouvellement très rapide des vêtements proposés à la vente, plusieurs fois par saison, voire plusieurs fois par mois.

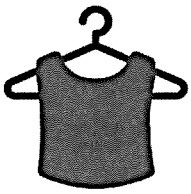
LES CARACTÉRISTIQUES DE LA FAST FASHION

Les habitudes de consommation



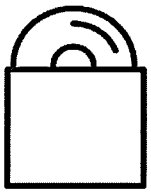
Les collections

Ce sont 52 collections qui sortent tous les ans chez les acteurs de la fast fashion



Une production très rapide

Il y a environ un mois qui s'écoule entre le dessin d'un vêtement et sa vente en magasin



Le transport des vêtements

Le moyen de transport qui est privilégié est l'avion pour transporter les vêtements



Les travailleurs

Dans le monde c'est une personne sur six qui travaille dans le secteur du textile



Utilisation

Le monde utilise environ 80 millions de vêtements chaque année.



Les déchets

une personne produit en moyenne jusqu'à 70 kilogrammes de déchets de tissu par an

Source : agence-france-electricite.fr

DOCUMENT 10

Blon'Fil et la boutique éphémère

« Ça a été une aventure magnifique », sourit Catherine, l'une des cinq drôles de dames derrière l'association Blon'Fil Élégantes avec Françoise, Sandrine, Michelle et Marie-Laurence. Pendant six mois, ces cinq copines de Blonville-sur-Mer à la retraite, âgées entre 65 et 88 ans, ont créé, tenu et animé une boutique éphémère et solidaire. Un lieu dédié aux vêtements de seconde main, qui leur a permis de récolter 12 000 € pour le club Soroptimist de Deauville-Trouville.

Cinq copines et une belle idée

L'idée est née l'automne dernier (...) lors d'un repas entre copines à la crêperie : « On était déçu par la fermeture d'une boutique dans Blonville, alors on (...) imaginait ce qu'on pourrait y faire ». Des idées saugrenues ont été lancées, mais l'une d'entre elles restera, celle de proposer de la vente de vêtements de seconde main. « L'idée est partie comme ça, on a commencé à travailler sur un projet, mais on ne pouvait pas finalement s'installer dans cette boutique ». Un obstacle qui n'a pourtant pas empêché cette bonne idée de faire son petit bonhomme de chemin. « On en a parlé autour de nous et, très gentiment, une personne nous a proposé de nous installer dans le bien qu'il allait vendre, la Villa des fleurs, en attendant la vente ». Le projet lancé, le lieu trouvé, il ne manquait plus que les vêtements pour ouvrir la boutique. « On a fait des appels aux dons, on a regardé ce qu'on avait nous-même dans nos placards et c'est parti comme ça, sourit Catherine. On a eu les clés le 14 mars, le jour de l'anniversaire de Françoise, et on a ouvert le 20 mars, le jour de mon anniversaire ».

« C'était un élan solidaire collectif »

Pendant six mois, ce groupe de copines, parfois épaulé par d'autres bénévoles, a donné de son temps pour tenir cette boutique, avec un objectif en tête : récolter de l'argent pour une autre structure militant en faveur des droits des femmes et des familles, et contre les violences faites aux femmes, les Soroptimist. « C'était inattendu le nombre de dons qu'on a eu, c'est aussi ça qui nous a portées. On est peut-être sur Blonville, mais les gens sont venus à nous, nous ont fait confiance, ont été touchés par cette petite boutique qui pourtant ne payait pas de mine. Il y a des personnes qui venaient toutes les semaines pour nous déposer des vêtements. C'est un élan solidaire qui est collectif, de la personne qui nous a prêté le local, à ceux qui ont donné les vêtements, ceux qui sont venus acheter ». Une mobilisation vertueuse, faisant aussi la part belle à la seconde main, qui a permis de récolter en six mois 12 000 €. « Les vêtements étaient vendus à petit prix... il en a fallu pour arriver à cette somme, on était ébahies ».

Source : Le Pays d'Auge – édition littoral, article du 24 novembre 2024

DOCUMENT 11

Le profil des consommateurs de l'économie circulaire

L'économie circulaire devient un pilier essentiel du commerce porté par les catégories non techniques ou à faible valeur qui continuent à recruter.



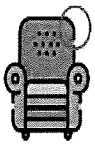
47% +10pts

Vêtements



46% +6pts

Produits culturels

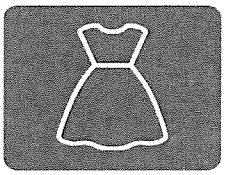


38% +9pts

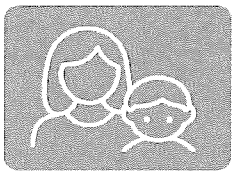
Meubles / déco

Femmes 32% (+ 8pts) Enfants 20% (31% parmi les familles) Hommes 20% (+5 pts)	Livres 36% (+6pts) Jeux vidéo 17% Musique 11% DVD 8%	Meubles 26% (+7%) Décoration 21% (+5pts) Mobilier jardin 11%

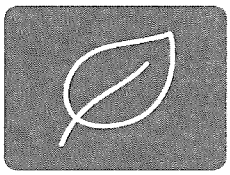
Les profils des consommateurs des vêtements de seconde main :



Les 25-44 ans
adeptes de la mode vintage et des objets uniques



Les mères de famille
cherchent à gérer leur budget tout en préservant la qualité



Les accros engagés
(24% des acheteurs) motivés par des considérations écologiques
25-34 ans/femmes

DOCUMENT 11 (suite et fin)

Les motivations derrière l'achat de seconde main :

Motivation économique

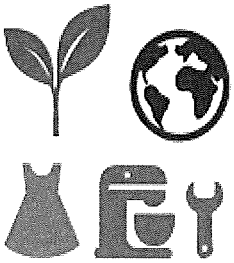


2/3 cherchent
avant tout à réaliser des économies



tendance particulièrement marquée chez les familles nombreuses et les jeunes adultes

Motivation écologique



catégories mode enfant, petit électroménager et outils de bricolage

Sources : enov.fr, comptoirdunet.fr, document réalisé pour les besoins de l'épreuve

DOCUMENT 12

L'éco-organisme Réemploi – Refashion 2025

Refashion est l'éco-organisme de la filière des Textiles d'habillement, Linges de maison et Chaussures (TLC) agréé par les pouvoirs publics français. Sa mission est la prise en charge de la prévention et de la gestion de la fin de vie des TLC mis sur le marché grand public pour le compte des metteurs en marché. Ces actions visent à fédérer tous les acteurs de la filière pour développer l'éco-conception, la réparation et le réemploi, la réutilisation et le recyclage des TLC en optimisant la gestion des ressources matières, financières et humaines.

Appel à projet Réemploi

Vous portez un projet qui a pour vocation de proposer des articles de seconde main comme neufs et d'accroître les volumes de réemploi réutilisation en France ? Candidatez et tentez de bénéficier d'un financement de la part de Refashion !

L'Appel à Projets Réemploi Refashion a pour vocation de développer les volumes réemployés tout en permettant une meilleure qualité et désirabilité des produits proposés et ainsi de renforcer la confiance des citoyens dans l'achat de produits de seconde main.

Cibles : acteurs du réemploi (ESS, fabricants, distributeurs, reconditionneurs marchands) / Filières concernées : Textiles, linges et chaussures.

DOCUMENT 12 (suite et fin)

Dépenses éligibles

Pour rappel, tous les financements iront à des structures capables de justifier d'une activité (en direct ou grâce à un partenaire) de réemploi de TLC collectés en France, dans le cadre d'une structure créée depuis au moins 12 mois. Pour cette édition de l'Appel à Projets Réemploi, Refashion finance des actions portant sur la mise en place de projets collectifs, en favorisant les synergies locales et en renforçant les collaborations entre acteurs du territoire. (...) Chaque acteur pourra solliciter une enveloppe d'au minimum 10 000€ HT tout en respectant un montant maximum de 40 000€ HT.

Source : Site de pro.refashion.fr, document modifié pour les besoins de l'épreuve

DOCUMENT 13

Éducation, sensibilisation et action sociale : initiatives primées et campagnes de solidarité

Le succès du recyclage textile ne dépend pas uniquement de la technologie : l'éducation et l'implication sociale sont essentielles. Ceci est démontré par des projets tels que **Stop.re**, décerné par la Fondation Endesa, qui a sensibilisé aux méfaits de la fast fashion et à l'importance de la réutilisation des vêtements dans les écoles. Conférences, brocantes, ateliers de recyclage et la participation active des enseignants et des élèves ont mobilisé l'ensemble de la communauté éducative galicienne, promouvant des habitudes de consommation plus responsables et réduisant l'impact environnemental.

Les collaborations entre organisations sociales et centres éducatifs, comme l'expérience de Caritas avec l'école secondaire Castro da Uz à As Pontes, consolident le recyclage textile comme un outil éducatif et inclusif. Des ateliers de couture, des marchés caritatifs, des cours d'inclusion et des activités intergénérationnelles revalorisent les vêtements usagés, autonomisent les groupes vulnérables et favorisent l'interaction multiculturelle, démontrant que la réutilisation des textiles est bien plus qu'une simple question environnementale.

Source : Site internet du média **Énergies renouvelables vertes**, site Web créé dans le but de diffuser des sujets liés à l'énergie et aux énergies renouvelables, vertes et propres. https://fr.renovablesverdes.com/